

LES NOTIONS NOUVELLES SUR LA SCARLATINE

(Extraits)

Par JEAN PARAF

Chef de clinique médicale des enfants (1)

Actuellement, il ressort des travaux récents que seule l'angine de la scarlatine est contagieuse, la squame seule, nom imbibée de mucus pharyngé, paraît tout à fait inoffensive, et il semble bien que dans tous les faits rapportés de contagion de la scarlatine par les squames on ne se soit pas mis à l'abri de cette cause d'erreur. Par contre il existe des faits indéniables où un scarlatineux desquamant n'a pas transmis la maladie, telle cette observation de Comby qui a la valeur d'une expérience. D'ailleurs ces observations cliniques ont reçu une pleine confirmation des recherches expérimentales.

Tandis qu'expérimentant chez l'enfant, Stickler obtient des résultats positifs en inoculant le mucus pharyngé de scarlatineux, Stoll, Miquel, Harwood Ashmead, n'ont eu que des échecs en opérant avec des squames. Cantacuzène, Klimenko ont obtenu des résultats analogues en pratiquant l'inoculation au singe, et on peut souscrire complètement à l'opinion de Lesage que les 9/10 des contagions ont lieu pendant la première période angineuse de la maladie ; elle peut se prolonger tant que la manifestation bucco-pharyngée n'a pas terminé son cycle évolutif, ce qui explique les cas de contagion retardée, en apparence imputable aux squames.

Comme pour les autres fièvres éruptives, l'angine seule est contagieuse.

Quoiqu'il en soit d'ailleurs, qu'il s'agisse de scarlatine fruste ou d'angine scarlatineuse, la contagion par malades peu atteints est fréquente et, ce fait permet d'expliquer que si fréquemment on ne trouve pas la cause de la contagion dans la scarlatine : sur 2213 cas étudiés par le prof. Roger, la contagion ne fut retrouvée que chez 373 malades, soit 17%.

Les scarlatines frustées, les scarlatines angineuses simples seraient responsables de la plupart des cas. Faut-il même aller plus loin et admettre l'existence de véritables porteurs de germes sains. Cette hypothèse

(1) — Leçon faite à la Clinique médicale des enfants, (Prof. Nobécourt) le 5 avril 1923.